

premier ministre ne nous a-t-il pas dit qui détenait le pouvoir magique de faire de l'argent et du crédit? Qui donc contrôle l'argent et le crédit, au Canada, si ce n'est le gouvernement? Si le gouvernement n'a pas ce pouvoir magique de trouver l'argent pour le pays, pour développer l'économie canadienne, qui donc l'a? Qui est le magicien financier qui fait l'argent et le crédit selon son bon plaisir, au Canada?

Le premier ministre dit, ici, et cette fois, c'est grave:

[Traduction]

«Le gouvernement doit sagement dépenser les sommes qu'il perçoit».

[Français]

Ce n'est pas tellement «wisely», mais c'est «well».

[Traduction]

«Mais il ne peut se les procurer que par des impôts et des emprunts.»

[Français]

Cet argent, qui donc le fait, si le gouvernement souverain du Canada ne le peut pas?

Le premier ministre déclarait que le gouvernement fédéral avait la responsabilité du système financier, monétaire et fiscal du Canada, mais que les provinces et les municipalités dépensaient plus que le gouvernement fédéral.

Monsieur l'Orateur, si le gouvernement a seulement deux moyens à sa disposition pour trouver l'argent, soit taxer, soit emprunter, qui donc a les moyens de faire de l'argent sans taxer ni emprunter? C'est ce que nous demandons au gouvernement, et c'est ce que nous tentons de lui expliquer depuis longtemps. A ce stade, j'aimerais ouvrir une parenthèse et répéter ce que le très honorable Mackenzie King disait en 1935, au cours d'une campagne électorale qui mit fin au règne du gouvernement conservateur:

● (8.40 p.m.)

[Traduction]

Dès qu'une nation renonce au contrôle de sa monnaie et de son crédit, peu importe qui fait ses lois...

[Français]

Monsieur l'Orateur, qu'il s'agisse du bill C-193, C-207, C-210, C-392 ou C-1115...

[Traduction]

... peu importe qui fait ses lois. Une fois qu'elle assumera le contrôle, l'usure ruintera n'importe quel pays.

[Français]

C'est exactement la même situation que celle dans laquelle le gouvernement se trouve

actuellement: l'usure est en train de dévorer les économies du peuple canadien et les richesses naturelles de notre pays pour les concentrer entre les mains d'un groupe que nous appelons les banquiers canadiens, qui «contrôlent» l'argent et le crédit au Canada. Le ministre des Finances a peur de le dire, mais je n'ai pas peur, moi! Les banques à charte du Canada «contrôlent» l'émission de l'argent et du crédit, et quand le premier ministre déclare que la Banque du Canada est là pour nous aider, je prétends que la Banque du Canada n'est qu'une esclave entre les mains des banques à charte canadiennes. C'est le rôle de la Banque du Canada présentement!

Je continue à lire la déclaration du très honorable Mackenzie King:

[Traduction]

Jusqu'à ce que soit remis au gouvernement le contrôle sur l'émission de la monnaie et du crédit et que ce contrôle soit reconnu comme sa responsabilité la plus importante et la plus sacrée, toute discussion sur la souveraineté du Parlement et de la démocratie est vaine et futile.

(Applaudissements)

[Français]

Cela, monsieur l'Orateur, a été dit il y a 33 ans.

M. l'Orateur: A l'ordre! Je regrette d'interrompre l'honorable député, mais son temps de parole est expiré, à moins qu'il obtienne le consentement unanime de la Chambre pour poursuivre ses remarques.

Des voix: D'accord!

M. Caouette: Monsieur l'Orateur, je remercie infiniment mes collègues...

M. l'Orateur: Je regrette d'inviter l'honorable député à reprendre son siège, mais il y a des députés qui s'opposent à ce qu'il poursuive ses remarques.

L'hon. M. Asselin: Monsieur l'Orateur, nous ne nous y opposons pas.

M. l'Orateur: L'honorable député ne s'y oppose sans doute pas, mais je crois qu'il y a deux autres députés; l'honorable député de Rosthern (M. Nasserden)...

M. Caouette: Je n'en aurais que pour cinq minutes, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur: La Chambre consent-elle à ce que l'honorable député continue ses remarques?

Des voix: D'accord.